

HYPOPHYLLLOCERAS PAQUIERI (Sayn - 1920)

SAYN G.

Contributions à l'étude des Céphalopodes Paléocrétacés du Sud-Est de la France. (Matériaux pour servir à la connaissance du Crétacé inférieur).

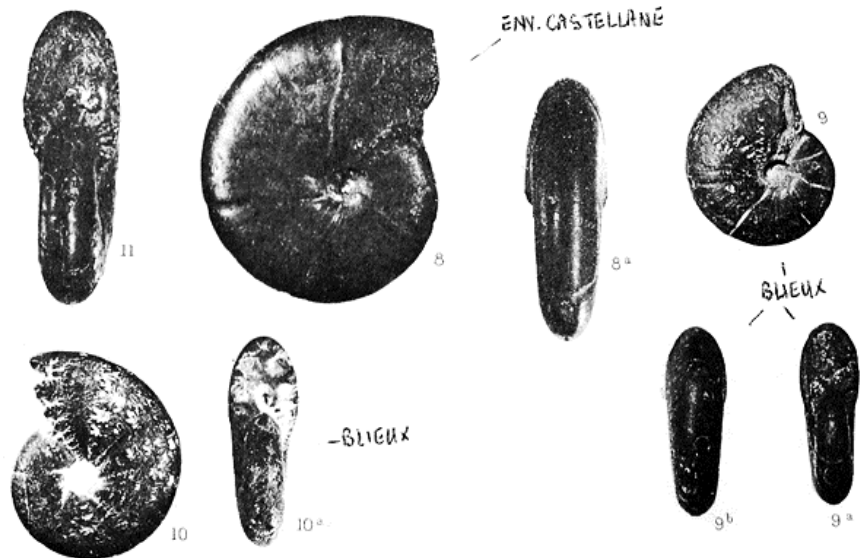
Mém. pour servir à l'expl. de la Carte Géol. détaillée de la France, 1920,

p. 198 – 199,

pl. I, fig. 8 – 11

PHYLLLOCERAS PAQUIERI

Blieux,
environs de Castellane



Diagnose originale :

Espèce discoïdale, à tours comprimés, s'accroissant très rapidement. Flancs très peu convexes présentant autour de l'ombilic un léger méplat, ornés de 3 à 4 sillons assez larges, peu profonds, un peu flexueux, présentant vers le tiers externe un léger sinus en avant, qui coïncide avec un brusque élargissement du sillon. Comme chez l'espèce précédente, la coquille est ornée entre les sillons de fines stries, falciformes, groupées en faisceaux qui, tout en ayant la même allure que les sillons, ne leur sont pas rigoureusement parallèles.

Région siphonale un peu amincie, bien arrondie; stries et sillons la traversent sans s'infléchir sensiblement.

Ombilic étroit et assez profond, laissant voir une très petite partie de l'avant-dernier tour; paroi ombilicale peu abrupte, échancrée par l'extrémité des sillons.

Ouverture ovale, plus haute que large, arrondie en haut. Le maximum d'épaisseur des tours est vers le retour de la spire.

La ligne suturale, plus finement découpée que celle de l'espèce précédente, appartient au même type; la première selle latérale est nettement triphylle.

Note : En 1920, G. Sayn a créé l'espèce PAQUIERI au sein du genre PHYLLLOCERAS – tel qu'on l'entendait à l'époque. Il a rangé au sein de son nouveau taxon l'ammonite CARLAVENTI d'Orbigny, espèce non figurée du Prodrome de paléontologie et lui a également assimilé le PHYLLLOCERAS ERNESTI du Djebel Ouach.

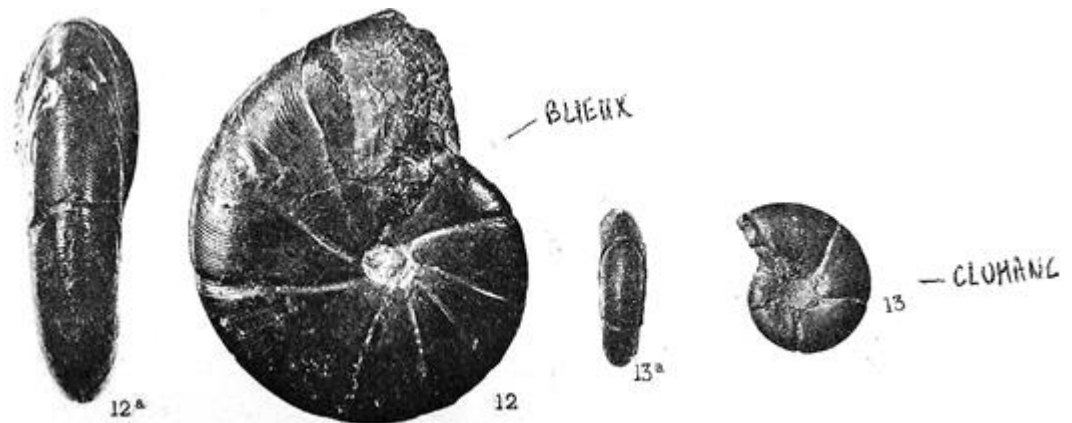
Effectivement, l'étude des populations du sud-est de la France, montre qu'au stade très juvénile HYPOPHYLLLOCERAS PAQUIERI est largement ombiliqué et pourvu de nombreux sillons coudés sur les flancs : il s'agit alors des stades connus sous le nom d'ERNESTI (Sayn, 1890) d'Algérie et LATE UMBILICATUM PERVINQUIERE (1907) de Tunisie. Au cours du développement, l'ombilic se referme, les sillons s'atténuent puis disparaissent et on passe alors au stade PAQUIERI (Sayn).

p. 199 – 200

Pl. I, fig. 12 – 13

**PHYLLOCERAS
KILIANI**
nov. sp.

Blieux, Clumanc



Note : En 1920, G. Sayn a proposé l'espèce *PHYLLOCERAS KILIANI*, dont il a figuré deux exemplaires de Blieux et Clumanc, pour une forme qui ne sort pas du cadre de son espèce *PAQUIERI*. Du reste, le petit exemplaire juvénile de Clumanc qu'il représente correspond tout à fait à un *LATE UMBILICATUM PERVINQUIERE*.

Les sillons plus abondants chez *KILIANI* que chez *PAQUIERI* ne correspondent qu'à des variations individuelles.

PETITCLERC P.

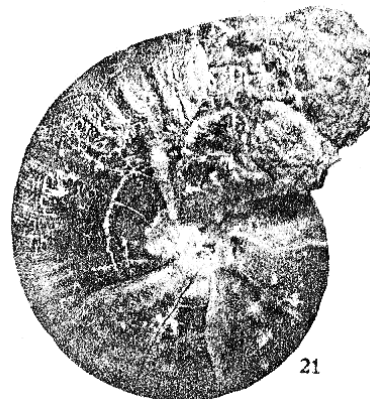
Note sur la présence de *Nautilus Julii* Baugier, dans le Bathonien des environs de Belfort ; suivie de la description d'espèces nouvelles ou intéressantes du Callovien des Deux-Sèvres, de Maine-et-Loire, de l'Ardèche, etc ; et enfin de l'énumération de certaines ammonites rares ou peu connues du Crétacé des Basses-Alpes.

Impr. Marcel Bon, Vesoul, 1926, p.20-21

Pl. II, fig. 21

PHYLLOCERAS PAQUIERI, Sayn sp.

Blieux



Note : Bonne figuration de l'espèce de Sayn donnée par Petitclerc, à partir des récoltes d'Honnorat-Bastide.

L'espèce *paquieri* a été proposée par G. Sayn en 1920 en même temps que d'autres de l'étage Aptien (*morienzense*, *aptiense*).

Elle offre un intérêt tout particulier du fait des modifications morphologiques intervenant au cours de sa croissance.

Au stade tout à fait juvénile, la coquille montre un large ombilic, des tours arrondis – au point que l'aspect évoque presque un *Lytoceras* – et des sillons (5 à 6 par tour) fortement coudés sur les flancs.

Mais rapidement, au cours de la croissance, l'ombilic se réduit et les flancs s'aplanissent.

Puis, les sillons s'effacent et sur la fin du phragmocône sont à peine perceptibles.

De sorte qu'à ce stade [spécimens 15 64 et 15 65 (pl. 7) de l'Atlas] l'aspect général est très différent de celui des juvéniles.
On comparera ces deux exemplaires correspondant à des phragmocônes pratiquement complets avec les figures données par M. Collignon en 1949 pour son **Phylloceras robionense** du Barrémien.